

Migros
Genève

«La particularité de ce quartier est, je pense, son caractère hétérogène»

Alexandre W. Junod,
enseignant et auteur

Le magasin Migros de la Servette est pour beaucoup un lieu de rencontre et d'échanges.

«Une certaine idée du paradis»

Pour la première fois, le quartier de la Servette, qui accueille depuis le 17 novembre dernier un magasin Migros entièrement rénové, fait l'objet d'un livre, «La Servette, une campagne devenue quartier». Il a été rédigé par Alexandre W. Junod, enseignant, auteur et client fidèle de Migros.

Texte: Alessandro Sofia

Alexandre W. Junod, pourquoi écrire un livre sur le quartier de la Servette en particulier? J'avais déjà écrit plusieurs livres et ressentais l'envie et le besoin d'attaquer un nouveau projet. Écrire sur la Servette me trottait dans la tête depuis quelques années et cette idée s'est concrétisée lorsque j'ai réalisé que, contrairement à la plupart des quartiers de la ville, aucun livre n'avait jamais été écrit sur celui-ci.

Vous avez grandi à la Servette. Qu'est-ce qui vous inspire autant dans ce quartier? Qu'est-ce qui fait sa particularité? La Servette représentait dans mon enfance une certaine idée du paradis. Imaginez: chaque jour, je descendais quelques étages de mon immeuble

moderne et donnant sur un axe très animé pour me trouver au milieu de villas et de bâtiments plus anciens. Au bout de ma rue se trouvait (et se trouve toujours!) le parc Geisendorf et l'école du même nom, une survivance d'anciennes utopies: on y avait imaginé un établissement situé à la fois en ville et dans la nature, le tout réparti dans des bâtiments de faible hauteur. Ce rare exemple genevois d'école dite «pavillonnaire» est une réussite qui, pour ceux qui voudraient visiter Genève, mérite un petit détour. La particularité de ce quartier est donc, je pense, son caractère hétérogène, où quelques minutes de marche nous donnent à voir des atmosphères très différentes. Évidemment, la Servette

(outre mon club de cœur), c'est aussi le souvenir des gens que j'ai aimés, mon grand-père en particulier, qui en fut une figure et à qui j'ai dédié mon ouvrage.

Le magasin Migros de la Servette a la réputation d'être beaucoup plus qu'un simple magasin. Pourquoi?

Pour le comprendre, il faut d'abord dire un mot sur sa situation particulière: lorsqu'il ouvre ses portes, dans les années 1960, le supermarché prend place dans un nouvel ensemble qui comprend, de part et d'autre de la rue, des commerces ainsi qu'une salle communale. Ouverts sur le carrefour qu'on dit «de la Servette», ces immeubles, d'un gabarit bien plus imposant

que la norme, sont à la fois le cœur du quartier et une ouverture magistrale sur celui-ci et sur la ville. Et dans ce quartier, justement, qui n'a pas de véritable place centrale, le magasin Migros et les commerces qui l'entourent sont pour beaucoup un lieu de rencontre et d'échanges situé, qui plus est, là où se croisent bus et trams. C'est dire si la condamnation en urgence du bâtiment, en 2019, a laissé un énorme vide et fut très mal vécue; la proximité d'autres enseignes, Migros comprises, n'a pas suffi à le combler, et sa réouverture en novembre dernier fut accueillie avec soulagement. J'espère d'ailleurs que tout le monde a pu être relogé dignement, cet événement nous ayant vraiment ébranlés. **MM**